

Durabilité au CPNV

YVERDON-LES-BAINS Les apprentis sensibilisés à l'avenir de la planète par des conférences et des ateliers participatifs.

TEXTE ET PHOTOS: I. RO

Agenda 21, puis Agenda 2030, réchauffement climatique, durabilité, circuits courts, toutes ces notions sont ressassées à longueur de journée par les médias. Au point de se demander si elles atteignent les destinataires potentiels. C'est l'une des raisons qui ont conduit le Département de l'enseignement et de la formation professionnelle à inciter les centres de formation à mettre sur pied leurs propres actions de sensibilisation. Car la sensibilisation s'est longtemps limitée à l'école obligatoire dans le cadre des leçons de sciences et d'éducation à l'environnement. Ainsi, hier matin, la troisième édition de la Semaine de la durabilité a été lancée au Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV).

L'aula a fait le plein pour accueillir les premiers conférenciers, après que la directrice Oriane Cochand a remercié tous les partenaires. Carmen Tanner, vice-syndique d'Yverdon-les-Bains, a ouvert les feux en présentant le plan climat de la Ville où, en termes de mobilité, les transports individuels motorisés (TIM) priment largement (75%). Elle a détaillé les objectifs à atteindre dans des délais rapides, la première échéance étant fixée à 2026 pour diminuer de quelque 40% les émissions de CO₂.

Si le bilan carbone de la capitale du Nord vaudois (13,9 tonnes de CO₂ par habitant) est inférieur à la moyenne suisse (15 t) et à celui des Etats-Unis, il se situe bien au-dessus de la moyenne européenne (11 t), et de la Chine (8 t). Pour parvenir à zéro émission en 2050, il faudra non seulement de la volonté, mais aussi des moyens. Yverdon-les-Bains en manque, et souhaite une aide fédérale.

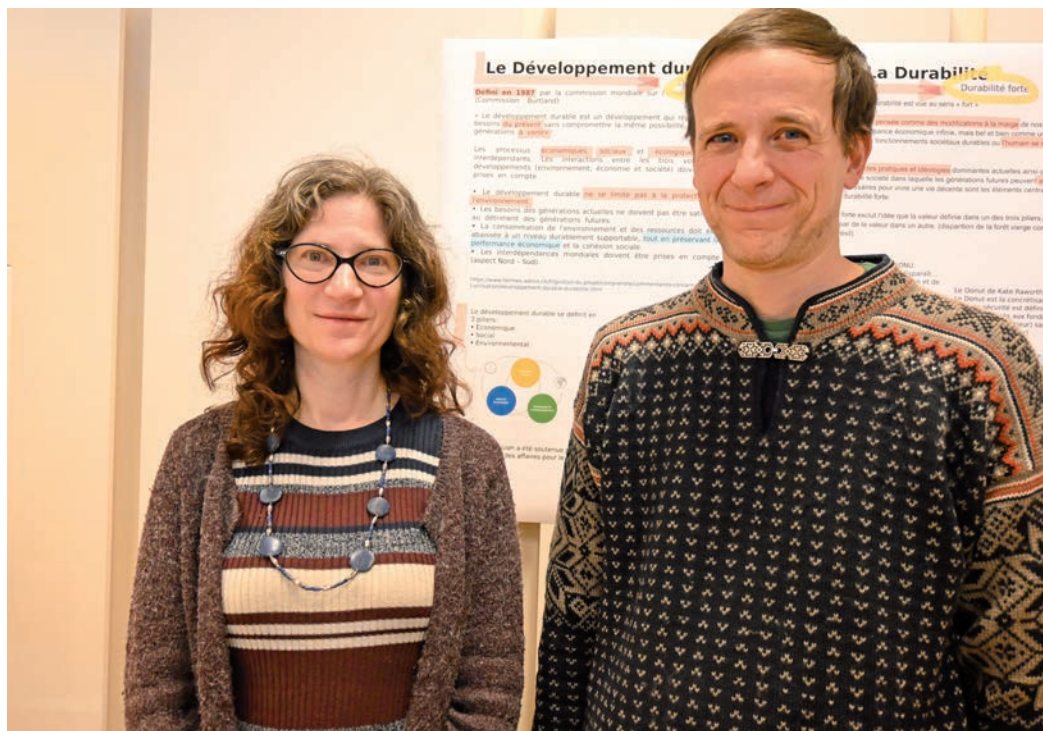
Une responsabilité individuelle

Vedettes de ce début de semaine, Julia Steinberger, professeur à l'Institut de géographie et de durabilité de l'Université de Lausanne (Unil), et Julien Perrot, fondateur et rédacteur en chef de *La Salamandre*, ont sensibilisé l'assistance aux enjeux climatiques. La première en tant qu'experte du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), le second en tant qu'homme du terrain, passionné par la nature depuis la tendre enfance.

Tout au long de la semaine, les apprentis pourront non seulement suivre des confé-



Les enseignants de la cellule Durabilité qui ont préparé cette semaine en collaboration avec le doyen Christian Benoît, coordinateur : Daniela Balin, Jean-François Pochon, Jessica Waeny Desponds et Louisa Diaz.



La professeure Julia Steinberger (Unil/Giec) et Julien Perrot, fondateur de *La Salamandre*.

rences thématiques, mais aussi participer à des ateliers dans la maison, et à des activités à l'extérieur, notamment à la ferme, cela grâce aux nombreux partenariats conclus par les organisateurs de la cellule Durabilité du CPNV, un centre de formation qui accueille quelque 4000 élèves par semaine sur ses différents sites.

Préparer une telle semaine nécessite de l'engagement, et quelque six mois de préparation, explique Jessica Waeny Desponds. Mais la satisfaction est au rendez-vous: les différents événements organisés durant cette semaine spéciale ont quasiment fait le plein. Car au bout du compte, il en va de la responsabilité de chacun.



Christian Benoît, doyen du CPNV, lors de l'ouverture de la manifestation.